



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

6 septembre 2009

23^e dimanche du temps ordinaire – année B

Homélie de Mgr Joseph MUSSER

"Seigneur, ouvre mes lèvres..."

Dans l'Évangile de Marc, nous voyons Jésus très soucieux de la formation de ses disciples et bien des récits ont un double but : d'une part nous raconter une action ou présenter un enseignement de Jésus, d'autre part nous donner des indications sur la manière dont Jésus formait ses disciples.

Ainsi, l'évangile que nous venons d'entendre nous montre Jésus qui guérit un sourd-muet. Nous voyons combien Jésus est attentif aux besoins de chacun, en particulier de ceux qui sont blessés par la vie ou qui pourrait avoir quelque raison de désespérer.

Cette guérison se passe en terre païenne, comme nous l'indique le début de l'évangile, dans la Décapole. Cela nous montre que la bonté de Dieu n'a pas de frontières. Aujourd'hui, Dieu continue d'être présent à chacun à travers son Esprit aux multiples et il envoie son Église pour continuer son œuvre.

Savoir rendre compte de notre foi

Ce récit est aussi un enseignement pour les disciples. En effet, une question traverse cette partie de l'Évangile de Marc, une question posée par Jésus à ses disciples : "Vous avez des yeux, ne voyez-vous pas ? Vous avez des oreilles, n'entendez-vous pas ?" Les disciples ont besoin eux aussi d'être guéris, non pas physiquement, mais intérieurement et spirituellement, pour voir et entendre. Ils ne comprennent pas ce qui se passe. Ils ne savent pas reconnaître qui est Jésus. Et, bien sûr ils ne savent pas quoi dire. La foule proclame qu'elle n'a jamais vu rien de pareil. Mais les disciples ne disent pas grand-chose. Ils sont comme muets, ou du moins ne savent pas parler clairement.

N'est-ce pas souvent notre situation aujourd'hui quand il s'agit des questions de notre foi ? Nous savons parler de bien des choses, mais quand il nous faut proposer la foi, nous sommes plus hésitants. Notre monde nous rend souvent muets ou hésitants. Non pas que nous ayons perdu la foi, mais comment faire comprendre que Dieu existe ? comment faire comprendre que Dieu est Père, qu'il est venu parmi nous en Jésus, qu'il nous donne son Esprit d'amour ? comment dire une parole d'espérance dans notre monde souvent dur ?

Il nous faut apprendre à voir et à entendre pour pouvoir parler et proclamer la grandeur, la bonté de Dieu.

Trois domaines sont plus particulièrement des lieux où cette parole est à la fois difficile et nécessaire à dire aujourd'hui.

De la création au Créateur

Savoir parler de la beauté de la création. Bien des gens, vous peut-être, moi certainement, sont passionnés par les recherches actuelles sur l'origine de notre terre, sur l'univers, les planètes et les galaxies. Et nous n'avons pas fini de découvrir comment fonctionne notre monde, comment fonctionne notre corps. Cette recherche, souvent nous savons en parler mieux que nous ne parlons de Dieu créateur, car parler de Dieu n'est pas dans l'air du temps. Et pourtant ! Ceux qui découvrent notre univers ne l'ont pas créé, ceux qui étudient notre terre ne l'ont pas façonnée. Il n'est pas déraisonnable de reconnaître que nous devons la vie, l'existence et l'être à Dieu Créateur, même si nous ne pourrons jamais tout dire sur Dieu car, bien sûr, Dieu est bien plus grand que tout ce que nous ne pourrons jamais comprendre.

Dieu, Père, Fils et Esprit

Savoir parler de Dieu Père, qui nous crée et nous aime ; de Jésus, notre frère qui nous ouvre le chemin de vie ; de l'Esprit d'amour qui les unit et qui nous anime de l'intérieur pour nous faire entrer dans la vie de Dieu. Nous ne sommes pas lancés dans notre monde abandonnés à notre pauvre sort. Nous avons un Dieu, et il est Père. Nous ne sommes pas sans repères : Jésus est notre sagesse, notre lumière, notre force ; il est le chemin, la vérité, la vie. Nous ne sommes pas livrés à nos propres forces car l'Esprit d'amour du Père et du Fils habite en nous et plus nous le laissons grandir dans notre cœur et notre esprit, plus il nous transformera de l'intérieur pour que nous puissions porter de bons fruits.

Il n'est pas besoin de faire beaucoup d'études pour parler de Dieu, même si cela est très utile. Mais si nous vivons de lui, nous pourrons aussi, avec des mots simples et forts, le faire connaître à qui est disposé à entendre.

Que les belles choses ne se perdent pas

Savoir porter un regard d'espérance sur notre monde et savoir parler de ce qui est beau dans notre monde. Car il y a de belles choses. Evidemment, en regardant le journal télévisé ou en lisant les quotidiens, il y aurait de quoi perdre le moral en voyant tout ce qui se passe de terrible dans notre monde. Les belles choses ne font pas recette. Pourtant ce sont elles qui nous font vivre. Et il y en a beaucoup. Je pense à l'amour qui peut se vivre en famille, aux générosités de toutes sortes, petites et grandes, pour apporter l'aide que nous pouvons apporter à celui qui est dans le besoin. On peut aussi évoquer le dévouement de ceux qui ont le sens du bien public. Il faudrait citer les nombreux petits gestes de pardon, qui redonnent un avenir à qui se croyait condamné. Savoir en parler ne veut pas dire que nous fermons les yeux sur ce qui ne va pas. C'est dire que nous voulons surtout que ces belles choses ne soient pas oubliées et qu'elles puissent inspirer d'autres et ainsi rendre notre monde un peu plus meilleur. Car, pour les croyants, ces belles choses sont proches de l'Évangile, sont des mises en œuvre de ce que l'Esprit de Dieu donné à chacun peut produire de meilleur.

Frères et sœurs, dans l'Evangile, le mot employé pour dire "muet" signifie plus précisément : "qui parle difficilement". Nous ne sommes pas muets mais nous aussi, avons souvent du mal à parler clairement. Que cette eucharistie nous donne force et courage. Qu'elle nous incite à nous former, à méditer la Parole de Dieu, à réfléchir notre foi pour pouvoir rendre compte de l'espérance qui est en nous.

Références bibliques :

Isaïe 35,4-7a ; Jacques 2,1-5 ; Marc 7,31-37